

COMPTE RENDU

DES SÉANCES

DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.

SÉANCE DU MARDI 2 JANVIER 1838.

PRÉSIDENCE DE M. BECQUEREL.

RENOUVELLEMENT ANNUEL DU BUREAU.

L'Académie procède, par voie de scrutin, à la nomination d'un Vice-Président pour l'année 1838.

Le nombre des votants est de 47.

M. Chevreul obtient 38 suffrages; M. Cordier 4; MM. Serres et Larrey, chacun 2; M. Double, 1.

M. *Chevreul* est en conséquence proclamé Vice-Président pour l'année 1838. M. *Becquerel*, Vice-Président pendant l'année 1837, passe aux fonctions de Président.

MÉMOIRES LUS.

M. LARREY commence la lecture d'un Mémoire intitulé :

Nouvelles réflexions sur la manière dont la nature procède à l'occlusion ou à la cicatrisation des plaies de la tête, avec perte de substance aux os du crâne; pour faire suite au Mémoire sur les effets consécutifs de ces plaies, que cet académicien a communiqué en 1834 à l'Académie.

La lecture de ce Mémoire sera continuée dans la prochaine séance.

» En résumé, la *Statistique de la population française*, de M. le comte d'Angeville, est l'œuvre d'un homme doué d'une grande patience et d'un grand amour du travail. Il ne s'est pas laissé rebuter par les difficultés qu'il a souvent rencontrées dans la recherche des renseignements dont il avait besoin ; il est parvenu à encadrer ses résultats dans des tableaux remarquables par leur simplicité, et à les rendre plus sensibles et plus frappants encore, par le procédé graphique que l'on doit à notre honorable confrère M. Dupin.

» Sous tous les rapports, l'ouvrage de M. d'Angeville, a des droits à la reconnaissance de tous les hommes qui s'occupent de statistique, et qui savent combien cette étude est souvent décourageante par suite du manque d'exactitude des notions que l'on parvient à réunir. »

NOMINATIONS.

M. SÉQUIER étant obligé de s'absenter, M. CORIOLIS est désigné pour le remplacer dans la Commission chargée de faire un rapport sur les *voitures articulées* de M. Dietz.

MÉMOIRES PRÉSENTÉS.

ANATOMIE COMPARÉE. — *Mémoire sur le Renne fossile* ; par M PUEL.

(Commissaires, MM. de Blainville, Cuvier.)

L'objet de ce Mémoire est de faire connaître des ossements de renne, qui ont été récemment découverts dans la commune de Brengues, arrondissement de Figeac, département du Lot. La cavité qui renfermait ces ossements et qui a été décrite depuis long-temps sous le nom de caverne de Brengues, n'est autre chose qu'une fente verticale, dont la profondeur est de 18 mètres. Cette caverne est située au sommet d'un petit plateau calcaire, appartenant à l'étage inférieur du terrain jurassique : sa hauteur au-dessus du niveau de la mer est d'environ 3 à 400 mètres. Les ossements y étaient mêlés avec une terre rougeâtre et des fragments de cailloux, évidemment empruntés aux roches qui forment le sol des environs.

La découverte de la caverne de Brengues remonte à une vingtaine d'années. A cette époque Cuvier reçut de M. Delpon, dix à douze fragments provenant de cette localité : il y reconnut une portion de crâne et trois dents de rhinocéros, un fémur de cheval, un humérus de bœuf et

divers ossements de renne. Des fouilles exécutées à Brengues, dans le mois de septembre 1837, ont fait découvrir à l'auteur du *Mémoire* une quantité considérable d'ossements des mêmes animaux, surtout des trois derniers; il y a trouvé en outre, des débris appartenant aux genres Pie et Perdrix, pour les oiseaux; Lièvre, Campagnol, Ane et Cerf (*Cervus canadensis*), pour les mammifères.

» Parmi les débris fossiles que M. Puel a obtenus de cette localité, 360 environ appartiennent au renne et proviennent de 12 ou 15 individus au moins. Dans le catalogue détaillé qu'il donne de ces pièces, figurent : 21 mâchoires, tant inférieures que supérieures; 17 dents isolées, 15 petits fragments de bois, 11 portions de crânes, 54 vertèbres, 10 portions de sacrum, 2 fragments de sternum, 40 côtes, 10 omoplates, 26 humérus, 5 cubitus, 23 radius, 1 os de carpe, 10 canons antérieurs, 8 fragments d'os coxal, 32 fémurs, 32 tibias, 12 os du tarse, 9 os du métatarse, et enfin 26 phalanges, soit antérieures, soit postérieures.

» L'auteur discute l'opinion soutenue par MM. Christol et Schmerling, qui font deux espèces distinctes du renne vivant et du renne fossile, et il s'attache à montrer que les caractères distinctifs établis par ces deux auteurs sont loin d'avoir l'importance qu'ils leur attribuaient.

» Cuvier, dit M. Puel, n'avait pas trouvé dans l'examen des pièces qu'il avait eues à sa disposition des motifs suffisants pour admettre deux espèces distinctes; on peut même voir malgré la réserve avec laquelle il s'est exprimé à cet égard, qu'il penchait pour l'opinion contraire. J'espère, que les considérations que j'expose dans ce *Mémoire*, et les faits nouveaux que je présente auront donné à cette opinion un nouveau degré de probabilité.

» Beaucoup des différences que l'on a observées entre les ossements fossiles et les ossements récents peuvent tenir à des caractères de races plutôt qu'à des caractères d'espèce, puisque en général on a pris pour terme de comparaison, des squelettes provenant d'individus domestiques, et que nous ignorons encore jusqu'où peuvent s'étendre, dans cette espèce, les modifications produites par l'état de domesticité.

» D'autres différences, comme on va le voir, paraissent être relatives au sexe.

» Obligé d'étudier chaque fragment en particulier, pour les classer avec méthode, je fus tout surpris de trouver plusieurs os et notamment deux tibias de longueur inégale, et qui venaient cependant l'un et l'autre, d'individus adultes. J'eus alors l'idée que l'un pourrait bien avoir appartenu à un mâle, l'autre à une femelle. Après cette première remarque, je ne tar-

dai pas à en faire d'autres qui venaient à l'appui de mon opinion. Ainsi je trouvai : 1° un humérus dont l'épiphyse inférieure n'était pas encore soudée, et qui cependant surpassait en grosseur d'autres os appartenant évidemment à des animaux adultes; 2° quatre têtes supérieures de fémur depuis long-temps soudées au corps de l'os, et dont les deux premières surpassaient tellement en grosseur les deux autres, qu'on aurait pu, avec juste raison, hésiter à les rapporter à une même espèce, si ces os avaient été trouvés isolément; etc.

» Je voulus savoir ensuite, si une étude attentive de l'ostéologie des rennes vivants viendrait confirmer ou détruire mon opinion. Il me fut aisé de voir que chez la femelle, les os étaient en général plus grêles et plus courts, les tubérosités moins grosses et moins saillantes : les mêmes rapports de longueur et de grosseur se retrouvant assez exactement dans les os fossiles, j'ai cru voir dans cette analogie une confirmation de mon idée première. »

STATISTIQUE. — *Mémoire sur la statistique médico-topographique de la ville de Narbonne*; par M. PY, de Narbonne.

(Adressé pour le concours au prix de Statistique.)

MÉCANIQUE APPLIQUÉE. — *Description et figure d'une presse lithographique à encrage et mouillage mécaniques*; par M. VILLEROI.

(Présenté pour le concours au prix de mécanique.)

MÉCANIQUE APPLIQUÉE. — *Note sur un appareil de sûreté destiné à empêcher l'explosion des machines à vapeur*; par M. LOYER.

(Commission des rondelles fusibles.)

M. BENIQUÉ demande qu'un ouvrage qu'il a adressé à l'Académie dans sa séance précédente, et qui a pour titre « *De la rétention d'urine* » soit admis au concours pour le prix de médecine et de chirurgie, fondation Montyon.

(Renvoi à la Commission des prix Montyon.)

M. PIORRY, qui avait adressé le 31 juillet dernier, pour le concours au prix de médecine et de chirurgie Montyon, un ouvrage intitulé « *Traité de diagnostic et de séméiologie*, » indique, conformément à la décision prise par l'Académie relativement aux pièces destinées à ces concours, les parties qui lui semblent les plus neuves dans son travail.

(Renvoi à la Commission des prix Montyon.)